

Publié dans *Septentrion* 2016/4.

Voir [www.onserfdeel.be](http://www.onserfdeel.be) ou [www.onserfdeel.nl](http://www.onserfdeel.nl).

### ***Le musée Plantin-Moretus fait peau neuve***

Le musée Plantin-Moretus d'Anvers a rouvert le 30 septembre 2016 après une fermeture de quatre mois. Ce musée, situé sur le *Vrijdagmarkt* au cœur d'Anvers, a fait peau neuve. Le bureau *NoAarchitecten* a dessiné un nouveau dépôt et une nouvelle salle de lecture. La façade en bois du nouveau bâtiment a été conçue par l'artiste Benoît Van Innis, qui s'est inspiré de vieilles casses d'imprimerie. L'aménagement du musée a également été entièrement revu. Le visiteur peut désormais découvrir l'éditeur d'avant-garde Christophe Plantin et sa belle-famille Moretus à l'aide d'images filmées, de paysages sonores et d'activités participatives. Un nouvel espace d'expositions temporaires permet au public d'admirer la collection du musée dans toute sa richesse. Le musée Plantin-Moretus est installé dans ce qui était à l'origine la maison et l'imprimerie



La façade du musée  
Plantin-Moretus

photo A. Brys.

de la famille d'éditeurs Plantin-Moretus.

Le père de cette dynastie, Christophe Plantin - un imprimeur-relieur de Saint-Avertin près de Tours -, s'installe à Anvers vers 1550. Son imprimerie se transforme au fil du temps en une multinationale dotée de filiales à Leyde et Paris. L'entreprise reste dans la famille durant neuf générations. En 1764, l'imprimerie connaît un coup dur avec la disparition du lucratif marché espagnol, et son activité continue à décliner sous la domination française.

En 1870, Edward Moretus Plantin, contraint de tourner la page, vend le bâtiment, le mobilier et les archives à la ville d'Anvers pour que l'ensemble devienne un musée. Depuis 2005, le musée Plantin-Moretus est le premier musée classé au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO.

Le musée narre 300 ans d'histoire familiale et d'entrepreneuriat. Au rez-de-chaussée, le visiteur rencontre Christophe Plantin, un homme aux multiples talents: imprimeur épris de qualité, fin chef d'entreprise et

humaniste au vaste réseau. Son imprimerie est une entreprise familiale où travaillent ses cinq filles dès leur jeune âge. Elles contribuent à l'amélioration des épreuves ou au commerce du lin et de la dentelle. Plantin se révèle être un brillant homme d'affaires: en vendant de la dentelle, des globes et des cartes, il répartit les risques et maintient sa position en des temps troublés marqués par la guerre et les querelles religieuses. Après sa mort en 1589, son gendre favori Jan Moretus reprend les affaires.

Ce *selfmade man* devient l'imprimeur le plus important de la Contre-Réforme. La galerie de portraits révèle en un coup d'œil l'arbre généalogique: chaque génération y présente un livre de sa fabrication.

Au rez-de-chaussée se trouvent également le jardin intérieur, aménagé dans le style du XVI<sup>e</sup> siècle, et l'ancienne librairie. Dans les maisons d'habitation attenantes - que Plantin avait achetées en guise de placement - le visiteur s'imagine en client d'autrefois et peut feuilleter un livre d'échantillons: préférez-vous le papier ou le parchemin? On accède à

l'imprimerie en traversant la pièce de relecture des épreuves, un modeste bureau et la chambre d'amis. Les plus anciennes presses (environ 400 ans) conservées à ce jour y sont présentées. C'était jadis le véritable cœur frémissant de l'entreprise. La maison d'édition de Plantin connaît son apogée vers 1575; elle emploie plus de cinquante personnes pour faire tourner ses seize presses. Ses casses renferment plus de 90 polices de caractères différentes. Plantin accorde une grande importance au choix de la bonne fonte. Il privilégie d'ordinaire des caractères élégants dessinés par les Français Garamont ou Granjon, supplantant ainsi ses concurrents anversois.

À l'étage, l'accent est mis sur l'édition, avec laquelle Plantin et ses successeurs assoient la renommée d'Anvers. Le visiteur peut se plonger dans les plus beaux ouvrages imprimés dans cette maison, des bibles richement illustrées aux simples almanachs. Les réalisations les plus précieuses sont présentées selon quatre thèmes - langues, sciences, société et religion. La scénographie met à l'honneur dix chefs-d'œuvre - de véritables best-sellers ou des ouvrages ayant eu un impact historique, comme les cartes d'Abraham Ortelius (1527-1598), l'inventeur de l'atlas moderne, ou les ouvrages scientifiques de Simon Stevin (1548-1620). À partir de 1570, Plantin est l'«archi-imprimeur» du roi d'Espagne Philippe II: cela lui vaut d'imprimer de volumineuses commandes de bréviaires et de missels, à destination de l'Espagne et des colonies espagnoles. Écrivains, scientifiques et hommes de pouvoir, tous affluent vers le *Vrijdagmarkt* d'Anvers. Plantin diffuse leurs idées dans le monde entier. Le nouvel aménagement du musée redonne vie à la maison, à l'imprimerie et à la famille. Le tic-tac des horloges, le craquement des parquets et les «paysages sonores» offrent au visiteur une découverte sensorielle de la vie de l'imprimerie. Un éclairage d'ambiance et le recours à la vidéo confèrent une dynamique à l'histoire des lieux. Les enfants peuvent se déguiser pour une photo auprès de la presse



Vue de la grande bibliothèque

photo J. Luyten.

ou imprimer une page, seuls ou guidés par un spécialiste, pendant que leurs parents feuilletent des livres ou jettent un coup d'œil derrière le comptoir de la librairie. Un jeu de piste est proposé aux familles amatrices d'aventures, les invitant à rechercher l'«assassin de Balthasar I<sup>er</sup>». Vous préférez les faits bruts à l'expérience muséale? Le tout nouveau guide du musée vous permet d'approfondir le contexte historique.

**Marleen Brock**  
(Tr. É. Syssau)

[www.museumplantinmoretus.be](http://www.museumplantinmoretus.be)